

Appel à la Solidarité avec les victimes du tremblement de terre du 14 août 2021 en Haïti

21 août 2021

Ce samedi 14 août, 230 ans après la cérémonie du Bois Caïman qui avait sonné le début de la révolte des esclaves, un tremblement de terre de magnitude 7.2 sur l'échelle de Richter a frappé la péninsule du sud d'Haïti. Le 14 août 1791 a été le début d'une âpre lutte pour gagner une liberté qui, par la suite, aura été très chèrement payée. Ce séisme est une catastrophe naturelle, ses conséquences sur l'un des pays au monde ayant le plus contribué aux droits humains sont une catastrophe humaine qui trouve ses racines dans cette lointaine histoire.



L'île de Saint-Domingue est traversée par de nombreuses failles sismiques.



Le cyclone « Grace » a frappé de plein fouet la péninsule du sud du pays dans la nuit du 16 au 17 août.

D'une catastrophe à l'autre

Les forces de la nature ont à nouveau fait parler d'elles, les pertes humaines sont encore une fois très lourdes. La protection civile haïtienne, dans son bilan provisoire du 18 août, recensait déjà 2'189 morts, 332 disparus et 12'268 blessés. Au niveau des infrastructures, les destructions sont également massives avec plus de 53'000 maisons, écoles, structures sanitaires, etc. détruites et 77'000 endommagées. Selon l'UNICEF, quelque 1,2 million de personnes ont été affectées par ce séisme. Et les nombreuses répliques continuent jusqu'à présent malmenant une population encore largement livrée à elle-même.

Alors que la situation était déjà plus que compliquée, les sinistrés de la péninsule du sud ont dû affronter dans la nuit du 16 au 17 août la tempête tropicale « Grace » passée juste au-dessus de la péninsule du sud. Une nuit particulièrement éprouvante pour celles et ceux qui s'étaient retrouvés deux jours plutôt dans la rue. Inondations et glissements de terrain sont venus s'ajouter au désastre précédent.

Une aide qui arrive au compte-goutte

Comme lors du séisme de 2010, les personnes sur place furent les premières à aller secourir les victimes avec les faibles moyens à disposition. Depuis, les établissements de santé encore debout sont débordés et ne peuvent compter que sur un personnel médical réduit et des ressources limitées – transport des blessés, médicaments, équipements médicaux, etc.

Si le reste du pays et la communauté internationale ont rapidement manifesté leur solidarité, demeure encore à surmonter un défi de taille, l'acheminement de l'aide. En effet, la seule route d'accès à la péninsule du sud traverse le quartier de Martissant tenue par des gangs qui s'affrontent



La protection civile et les pompiers haïtiens à pied d'œuvre pour secourir les victimes.





Après le séisme, la population a dû affronter les pluies diluviennes du cyclone « Grace ».



Ecole de l'un de nos partenaires dans la Grand'Anse. La rentrée scolaire de nombreux enfants est compromise.

et rançonnent sur leur territoire rendant le passage de l'aide particulièrement périlleux. Une trêve aurait toutefois été négociée pour laisser passer les convois humanitaires. Mais ce n'est là qu'une des difficultés, les dégâts occasionnés à certaines routes et ponts ainsi que les glissements de terrain ayant coupé l'accès à de nombreuses localités.

Des ponts aériens et maritimes ont donc rapidement été mis en place et les premiers convois routiers ont pu arriver dès mercredi dans les grandes villes de la péninsule. Mais de nombreuses zones, en particulier en milieu rural, tardent à recevoir l'aide dont elles ont besoin de toute urgence. Et il s'agira en outre d'éviter la gabegie qui avait suivi le séisme de 2010 et l'arrivée massive d'organisations étrangères plus ou moins bien intentionnées. Le gouvernement haïtien a d'ailleurs demandé cette fois-ci à la communauté internationale de se concerter et se coordonner avec l'Etat haïtien.

L'engagement de Main dans la main : fondation pour un développement durable


La Fondation Main dans la main est en contact permanent avec ses partenaires. Forts de notre longue expérience dans le pays, nous commençons à organiser notre programme d'aide post-catastrophe désormais standard. Dans un premier temps, il s'agira de garantir un accès à l'eau potable grâce à la production délocalisée d'hypochlorite de sodium (solution chlorée) dans au moins 20 communes rurales des départements du Sud et de la Grand'Anse. Puis, il s'agira de relancer les activités économiques et assurer la production agricole, les répercussions de telles catastrophes dépassant largement l'immédiateté des besoins.


Main dans la main visera en premier lieu les zones reculées, souvent délaissées par les grandes organisations, et se concertera avec ses partenaires pour élaborer des solutions communes ! Et comme les fois précédentes, elle s'évertuera à jouer un rôle d'intermédiaire entre les grandes organisations internationales et les organisations de base pour que celles-ci puissent bénéficier de l'aide internationale.

D'avance, la Fondation Main dans la main et ses partenaires vous remercient pour votre précieux soutien au peuple haïtien qui une fois de plus est mis à rude épreuve.



Les zones rurales où sont actifs nos partenaires n'ont pas été épargnées.


Paola Iten
Présidente


Nicolas Gachet
Responsable des projets

Une attestation de don pour les impôts est envoyée au mois de janvier

Coordonnées postales et bancaires

Compte postal : Stiftung Hand in Hand 85-98306-4

Banque Alternative ABS Olten : IBAN CH81 0839 0222 6710 0100 1 ; Clearing 8390

En Euro : Banque Raiffeisen Zürich, IBAN CH68 8148 7000 0078 4647 1, SWIFT-Code RAIFCH 22

Pour plus d'informations: <http://www.handinhand-haiti.ch>